

# INSTRUMENTS DE PAIX

Un livre de documents franciscains sur la justice,  
la paix et la sauvegarde de la Création

- **Seconde Partie. Thèmes Particuliers**
- 2. Construire la paix



Ordre des Frères Mineurs  
Bureau de Justice, Paix et Sauvegarde de la Création

Français  
1999

## **SECONDE PARTIE**

### ***THEMES PARTICULIERS***

Cette partie comprend sept thèmes qui ont à notre époque une grande importance sociale pour la société et pour l'Eglise. Pour éviter d'allonger ce livre nous nous sommes limités à ces sept thèmes qui nous semblent avoir le plus grand intérêt pour vivre notre charisme.

- 1 -- Choix préférentiel pour les pauvres,
- 2 -- Construire la paix,
- 3 – Intégrité de la Création/ Justice écologique,
- 4 – La Vie,
- 5 – Droits humains : individuels et collectifs,
- 6 – Les femmes et le charisme de François et de Claire,
- 7 – Dialogue : Œcuménique, Interreligieux et interculturel

A la fin de chaque thème vous trouverez un long questionnaire, qui peut-être utilisé personnellement ou en groupe.

## 2. Construire la paix

### De la vie de François ....

*François dit que c'est Dieu qui lui a révélé de saluer par les mots « Que le Seigneur vous donne la paix » (Test). Son sens de solidarité avec chacun, créé par Dieu, soutenait tous ses efforts d'artisan de paix. L'humilité des Frères Mineurs leur donnait d'être des constructeurs de paix à l'intérieur de la fraternité (1 C 38) et de s'efforcer à la paix et à la gentillesse avec tout le monde (1 C 41). François exhortait ses frères dans leurs déplacements d' « éviter les chicanes et les contestations, de ne point juger les autres ; mais d'être aimables, apaisants, effacés, doux et humbles, déferents et courtois envers tous dans leurs conversations (2 R 3)*

*Sa propre prédication proclamait la paix et le salut, unissant « par le lien de la vraie paix beaucoup de gens qui avaient besoin de réconciliation avec le Christ et étaient loin du salut » (LM 3, 2). François disait que les vrais artisans de paix « sont capables de préserver la paix de l'âme et du corps pour l'amour de Notre Seigneur Jésus Christ, malgré tout ce qu'ils ont à souffrir en ce monde » (Adm.15). François était un artisan de paix à cause de son honnêteté, sa conviction que nous ne sommes pas plus que ce que nous valons aux yeux de Dieu (Adm.20). D'après François, où il y a paix et contemplation, il n'y a ni désir de changement ni dissipation » (Adm.27). François cherchait à procurer à chacun la vraie paix du ciel ; il les exhortait à aimer leur voisin comme eux-mêmes. S'ils ne pouvaient le faire, ils devaient au moins faire du bien à leurs voisins, éviter de leur faire du mal. François fut un artisan de paix dans plusieurs villes italiennes. En Arezzo, il fit prier le frère Sylvestre pour que les démons qui produisaient le conflit, quittent la ville (LP 81). Avec l'aide de François les habitants de Gubbio firent la paix avec le loup qui les avait terrorisé (Fior 21). Certainement le Sultan reçut François avec respect parce qu'il reconnut en lui un homme de paix (1 C 57). Devant la querelle entre l'Evêque et le podestat(maire) d'Assise, François ajouta deux vers à son Cantique des Créatures :*

*Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux  
qui pardonnent par amour pour toi ;  
qui supportent épreuves et maladies :  
heureux s'ils conservent la paix,  
car par toi, le Très-Haut, ils seront couronnés.*

*A un autre niveau, le Pardon d'Assise obtenu du Pape pour les gens qui priaient à la Portioncule et l'histoire célèbre du loup de Gubbio sont les deux exemples les plus forts de l'engagement de François pour bâtir la paix. L'histoire du loup de Gubbio contient beaucoup d'enseignements pour nous – même si nous sommes conscients que cette histoire n'apparaît que dans des sources plus tardives dont l'historicité est douteuse (cf. Fior. 21).*

*Regardons la succession des événements de cette histoire :*

- un loup féroce terrifie la population de Gubbio. Il attaque animaux et personnes. Les gens n'osent plus sortir des portes de la ville.
- François est dans la ville et a de la compassion pour les gens,
- Il sort avec un de ses compagnons pour rencontrer le loup ; des paysans vont avec lui et rapidement battent en retraite,
- Le loup approche avec un aspect terrible,
- François fait le signe de la croix sur le loup qui alors se calme,
- François appelle le loup « frère », le tance à cause de sa cruauté, et fait un pacte avec lui,
- Ils vont ensemble dans la ville,
- François exhorte les gens à la conversion ; le pacte est renouvelé publiquement et les gens de la ville promettent de nourrir le loup,
- Le pacte est respecté et tout le monde est content.

*Nous pouvons remarquer dans cette histoire :*

- *le courage de François qui reconnaît que « le Christ est le maître de toutes les créatures » et met toute sa confiance dans le pouvoir du Christ,*
- *la façon dont François n'est pas menaçant : il vient sans armes, mais avec le signe de la Croix,*
- *son courage de confronter le loup de manière claire en faisant ressortir ses crimes, et en même temps il comprend pourquoi le loup a agi ainsi,*
- *sa franchise aussi avec les gens de la ville, faisant remarquer leurs péchés, et montrant aussi de la compréhension pour leur besoin de sécurité, en même temps que le besoin de nourriture pour le loup.*
- *Son insistance pour avoir un pacte clairement établi.*

## **Réflexion** par frère Alain J.Richard

### **1. François, artisan de paix**

Dans plusieurs cultures, depuis des siècles, arriver et dire « Paix,.. Shalom,... Salam » ou l'équivalent, signifie que l'on est sans armes et vient en ami.

Il fut révélé à François de saluer ainsi: « Dieu vous donne sa paix » et il commençait ses sermons par ce souhait. Pendant huit siècles *Paix et tout bien* a été la salutation utilisée par la famille franciscaine. Tout salut peut être une formule vide si celui qui l'adresse n'est pas habité par la réalité de ce qu'il dit. Pour François la paix qu'il souhaitait provenait de sa paix intérieure et de sa profonde révérence pour toute créature sortie des mains de Dieu. Celui qui souhaite la paix sans avoir en lui les germes de cette paix, est un **ami de la paix**, mais il n'est pas un **artisan de paix**. Une telle personne ne transmet pas un don reçu de Dieu. Le secret de François comme artisan de paix est qu'il laissait Dieu au-dedans de lui-même apporter la paix à ceux qu'il rencontrait. Quand le loup de Gubbio s'élança féroce vers lui, François fit le signe de la Croix sur l'animal redoutable et l'appela **frère**. Ces deux actions réintroduisirent le loup à sa place dans le cercle de famille des créatures de Dieu, réconciliées qu'elles sont par l'amour du Christ manifesté sur la Croix. Par sa cruauté le loup s'était séparé de cette famille de Dieu.

Après avoir bénéficié de la rédemption, le loup se calma et était prêt à écouter les reproches de François et sa requête d'un pacte avec les habitants de Gubbio.

## 2- François affronte les conflits

C'est à tort que certains appellent *artisans de paix* les gens gentils, à la voix douce et qui sont d'accord avec tout le monde. Les psychologues nous disent que certaines de ces personnes qui prennent les choses tranquillement, sont du même avis que tous les autres parce qu'elles ont peur des conflits et non à cause d'un trop plein de la paix qu'elles auraient reçue de Dieu. François invitait ses frères à ne pas transformer leurs sermons en disputes et à être doux, modestes, courtois et humbles. Ce sont des traits fondamentaux du Frère Mineur qui doivent faire partie intégrante de son être. Toutefois ceci n'implique pas que l'artisan de paix ait peur de la vérité, comme François nous le montre en ne refusant pas de confronter les autres. Respectueusement mais avec obstination, il résiste au pape et à ses conseillers qui veulent adoucir sa Règle ; il conteste les Croisés et leurs actions coupables ; il dit au Sultan qu'il ne connaît pas le vrai Dieu ; il résiste à ses propres frères qui veulent une vie moins rude ; il jette les tuiles du toit du couvent pour lequel il n'est pas d'accord ; et au loup de Gubbio il fait remarquer ses crimes sans aucune ambiguïté. François n'est pas un homme tout miel. Il est ferme et dit la vérité même si elle est dure à entendre. Sa contestation cependant n'est pas menaçante. Il est désarmant par son manque de duplicité et sa force courtoise. Non seulement il respecte vraiment le caractère sacré de son adversaire mais il essaie de rendre ses adversaires conscients de leur valeur divine qu'ils ont peut-être oubliée ou dédaignée. François peut se comporter ainsi parce qu'il n'a nul besoin de défendre sa propriété, sa réputation ou son *moi*. Il n'a rien à protéger si ce n'est l'honneur et l'amour de Dieu dont le désir ardent est de transformer les violents et de les réintégrer dans la communion de toutes les créatures, **ses** créatures. François n'est pas induit en erreur par l'enveloppe de péché et de malice ; à travers cette couverture opaque, François **perçoit** la présence sacrée de Dieu dans les personnes. Son œil spirituel lui permet de voir et d'atteindre la présence divine dans les autres, alors que beaucoup voudraient les tuer. « Tuons ce loup féroce ! Tuons ce Sultan impie ! » vocifèrent-ils de façon péremptoire.

## 3- L'exemple de François est-il pertinent dans le monde d'aujourd'hui ?

L'exemple de François est-il pertinent pour nous ? Orgueil, ethnocentrisme, nationalisme et intérêts économiques qui jouent un rôle dramatique dans beaucoup des massacres actuels ne sont pas nouveaux. Toutefois les situations et problèmes actuels sont tellement plus complexes qu'au 13<sup>ème</sup> siècle. Tant de conflits viennent de violences mondiales ou d'une culture imposée à des personnes qui ont une autre culture.

Qui plus est, d'une manière plus subtile, sur toute la surface de la planète, la plupart des cultures sont envahies et dominées par la culture Occidentale et spécialement par sa variété Nord Américaine. L'invasion est furtive. Elle commence par la publicité pour quelques boissons ou nourritures, des films achetés dans un but d'information ou de divertissement mais qui conduisent à un style de vie. Une nouvelle manière de penser et de se comporter prend pied. La base de cette nouvelle culture envahissante est une foi presque religieuse dans le besoin de décrire et d'évaluer toute chose en termes de nombres. Les modèles mathématiques règnent. Plus encore, la nouvelle culture présente les mécanismes du libre échange comme des lois de l'univers, des lois quasi divines.

Comment pouvons-nous apporter la paix dans ces conflits du monde ? Notre propre paix aura-t-elle quelque influence sur des forces anonymes ?

#### **4- La violence qui nous interpelle.**

Les disciples du Christ et frères de François sont particulièrement interpellés par cette violence qui se répand partout : les modifications dans les fondations des cultures. C'est violent et injuste de priver les gens de ce que leur propre culture leur procure: les références pour cheminer dans la vie. Pour rester humain et pour devenir artisan de paix au milieu des luttes contre les injustices et la violence, il est indispensable de reconnaître notre propre caractère sacré et le caractère sacré de ceux que nous rencontrons.

A l'opposé, ce que nous appelons **la culture de marché** évalue toute réalité sous le soleil, en termes de quantité, et spécialement en quantité de richesses. Les lois du libre échange qui donnent naissance à une économie dynamique sont imposées comme la base morale d'une nouvelle culture : la culture de marché. La banalité imprègne tout dans une telle culture et le sacré tend à y disparaître. Quand une culture commence à se laisser conduire essentiellement par la recherche du gain financier, considérant les ressources humaines et celles de la création comme des objets à utiliser pour amasser de la richesse, le résultat en est une perte du sens du sacré. La vie est dévaluée. Les structures politiques peuvent varier, mais le cœur de la culture est là où habite le mal.

#### **5- Respect pour le caractère sacré de chaque personne et de toute la création**

C'est un défi terrible pour nous d'avoir du respect pour le sacré de tout être humain : un bandit, un criminel de guerre, un tortionnaire, un dictateur, un propriétaire sans pitié ou un spéculateur qui apporte la famine à des centaines de millions de gens par son jeu pour le profit. C'est difficile parce que beaucoup de nos adversaires sont les représentants de structures impersonnelles et d'intérêts anonymes. Ces intérêts sont parfois clairement dignes de mépris, mais les humains qui y sont impliqués ne le sont pas.

C'est aussi un immense défi de respecter le sacré de toute créature au milieu de la crise écologique qui conduit la terre à la destruction. Le problème n'est pas seulement d'être respectueux et fraternels envers un loup féroce, envers les plantes de notre jardin et l'eau du torrent que nous rencontrons sur notre route. C'est le sacré à l'échelle planétaire, de l'air, de l'eau, de la terre et des espèces, qui nous questionne. Les ressources de la terre appartiennent à l'humanité dans son ensemble, et d'une manière des plus dramatique nous sommes nous-mêmes compromis dans leur pollution et leur destruction.

C'est un gigantesque défi de confronter la menace nucléaire et tous ceux qui accroissent leur richesse grâce à une énergie dont les conséquences incalculables ne peuvent pas être gérées maintenant et peut-être ne pourront jamais l'être.

C'est un défi incroyable de voir l'avidité détruire toutes les ressources de la terre : les plantes, les animaux, les minéraux, les terres cultivables et même la beauté de la terre qui est si nécessaire au développement humain. Toutes ces créatures ont leur rôle dans la construction du Christ cosmique, une communauté d'êtres libres capables de survivre et, ensemble, de témoigner de la tendresse de Dieu. Comment réveiller les Conseils des firmes transnationales ou des gouvernements quand ils agissent d'une manière irresponsable envers l'humanité, menaçant son avenir et déjà, dans le présent, apportant des souffrances à beaucoup ? Comment peuvent-ils ouvrir leur cœur et respecter chaque créature ? Nos cœurs ont été ouverts par Dieu et Dieu ouvrira les leurs si nous ne les jugeons pas et si nous les appelons à la conversion par notre lutte courtoise et inébranlable. Ou bien, au moins, Dieu leur montrera où est la sagesse et que leur propre intérêt réside dans leur changement profond.

Si nous ne reconnaissons pas notre propre dignité, si nous ne sommes pas en contact intime avec le Dieu Un-en-Trois Personnes qui demeure en nous, si nous sommes

contaminés par un comportement qui fait de chaque réalité un *objet* –des objets que nous pouvons compter-- même l'amour cesse alors d'être un mystère précieux et devient une chose. La présence de Celui qui est Amour, et qui établit notre dignité sacrée, devient difficile à reconnaître.

## 6- La Trinité comme modèle et source de non-violence

La non-violence de la Trinité se manifeste dans la profonde reconnaissance par Dieu du mystère des êtres humains avec qui lui-même a partagé son propre caractère sacré. Non seulement Dieu reconnaît sa divine présence en nous, mais en respectant notre cheminement Il essaie patiemment de faire naître en nous la prise de conscience que nous sommes uniques, précieux, nous qui sommes une demeure pour la nature divine. Dans sa vie et dans sa mort, Jésus nous a donné un témoignage puissant de ses relations non-violentes avec les êtres humains.

La non-violence active modèle sa méthodologie sur la non-violence de Dieu. Son premier fondement est le dialogue entre deux réalités vivantes sacrées : une personne ou un groupe de personnes qui ont répudié l'esclavage de la violence et sont en contact avec le centre de leur existence (leur véritable moi) appellent leurs adversaires à redécouvrir le divin en eux-mêmes, se servant de cette re-découverte pour résoudre les conflits dans lesquels ils sont opposés. Tous les violents ne font pas cette démarche intérieure qui nécessite la liberté de la volonté. Il leur faut être contraints par les non-violents à reconnaître que la force intérieure est une puissance capable de s'opposer à leur puissance violente et que leur propre intérêt est d'accepter quelques unes des conditions de leurs adversaires. Sans cela, en continuant d'être violents ils perdront davantage. Ils sont mis en face d'un courage, d'un amour, d'une fermeté qui reçoivent leur puissance d'une source immatérielle. L'intelligence de la méthodologie non-violente, si elle est bien suivie, les prendra au dépourvu et les poussera hors de leur logique sûre d'elle-même.

Insistons : la puissance non-violente vient de Dieu, mais Dieu n'accomplira pas de miracles si nous sommes inactifs. Beaucoup d'entre nous, Franciscains, ne réalisent pas encore que violences et injustices font très souvent partie d'un réseau complexe de causes et sont hautement organisées. La plupart des conflits ouverts, militaires ou économiques, sont d'une telle amplitude et sophistication qu'il serait naïf et irresponsable de n'avoir confiance que dans l'amour de quelques individus au cœur pur qui témoignent de leur caractère sacré et provoquent ceux qui actuellement oublient le divin ou l'enterrent caché dans une partie d'eux-mêmes.

## 7- Devenir familiers avec la méthodologie de la non-violence active.

Pour être artisans de paix il faut que nous sachions comment utiliser la méthodologie de la non-violence active, que nous sachions reconnaître la cause de l'échec d'actions non-violentes : souvent il s'agit d'une analyse insuffisante de la situation ou de l'absence d'une des phases du processus non-violent. Là où la non-violence a réussi, la plupart du temps une longue préparation technique et spirituelle a eu lieu. Seule une vue superficielle fait croire que c'était une pure intervention de Dieu ! Dieu ne changera pas les cœurs des décideurs si nous ne faisons pas notre travail, donnant ainsi à Dieu un signe clair que nous **désirons réellement** ce changement. Il nous faut agir avec sagesse. Nous avons à nous préparer à accueillir les actions de Dieu, et même les surprises de Dieu. Par notre courage dans la poursuite de la méthodologie non-violente, nous serons des canaux du sacré de Dieu, de la patience obstinée de Dieu, de l'ardent désir qu'Il a de voir les auteurs du mal arrêter leurs méfaits. Notre Dieu dans son amour prend soin de celui qui

fait le bien comme de celui qui fait le mal : tous deux sont ses enfants. Il sait que le sacré qui vient de Lui, habite dans les deux, et il désire que tous les deux portent des fruits de communion et non des fruits amers de destruction pour eux-mêmes et pour la nouvelle Création, son Corps en train de grandir vers son achèvement. Dans beaucoup de luttes où les non-violents s'allient à d'autres, leurs alliés diabolisent le camp opposé afin de mobiliser les énergies de leurs propres rangs. C'est une pratique courante de calomnier ceux de l'opposition, de les dépeindre comme mauvais, pervers, incapables de changer, indignes de tout respect. Cette division en *bons* et en *mauvais* est inacceptable pour un disciple du Christ. Chacun de nous est une personne divisée, partiellement bonne et partiellement mauvaise ; de la même manière nos adversaires sont partiellement mauvais et partiellement bons. Si nous voulons partager la compassion de Dieu, il nous faut avoir compassion et des victimes de la violence et de ceux qui les réduisent à l'esclavage par leur propre violence et injustice. Il nous est nécessaire de prier afin que notre relative libération d'une telle violence ou injustice d'aujourd'hui ne s'arrête pas demain ; car si Dieu retire son aide nous pourrions être juste aussi mauvais que les pire de nos adversaires.

## **8- La nécessité d'être pauvre pour être d'authentiques artisans de paix.**

Plus haut nous faisons remarquer que François remettait en question sans être menaçant parce qu'il ne craignait pas de perdre quoique ce soit. Il n'avait rien qu'il puisse appeler sien. Devenir artisans de paix est en relation directe avec nos efforts pour surmonter nos peurs. Nous avons la peur d'une mort réelle, perte de notre vie physique, perte de la santé, mais nous avons aussi la peur d'une quasi mort (ce qu'on peut appeler une mort partielle), la perte de la réputation, des amis, des biens matériels, des privilèges, ou même la peur que l'amour qui nous donne la force puisse s'évanouir et nous conduire à tomber et ..... à haïr. Nous savons que si nous avons quelques possessions et quelques privilèges, nous aurons peur de les perdre. Si nous ne sommes pas attachés à l'image que nous avons de nous-mêmes, nous sommes plus libres pour prendre la défense de ceux dont la dignité et la vie sont menacées. Certains de nos frères et sœurs nous ont montré à travers les âges que leur intrépidité grandissait avec leur pauvreté, *leur vie avec les pauvres*. Leur vraie richesse est la puissance de l'amour qui coule du côté blessé de Jésus sur la Croix.

La lutte non-violente est l'arme des gens pauvres et aimants. C'est l'arme de ceux qui refusent d'être des combattants isolés ; ils ont confiance dans une lutte collective et communautaire. Ceci n'empêche pas d'être « malin comme le serpent ».

Toute créature, humaine ou non, est notre frère ou notre sœur. Ceci n'est pas métaphorique. Ce n'est pas sentimental. Dieu nous invite et il invite toute la Création à être une partie de ce plérome (plénitude) dont le Christ est la tête, dans lequel le respect de la présence divine transforme toute relation. C'est notre révérence pour la présence de Dieu dans les autres qui répandra une véritable paix et un vrai respect pour l'intégrité de la Création.

Alors nous serons des artisans de paix contagieux.

## **Questions pour réflexion et discussion**

1. Comment avez-vous fait l'expérience d'être un artisan de paix ? dans votre apostolat ? votre Communauté ? votre famille ? votre Congrégation ou votre Ordre ?

2. Quels sont les plus gros obstacles à la paix dans la ville ou vous vivez ? dans votre pays ?
3. Quelle peut être votre contribution à la paix dans la ville où vous vivez ? quelle peut être celle de votre groupe ou de votre fraternité locale ?
4. Est-ce que les évêques de votre pays ou de votre région ont identifié des priorités pour construire la paix ? Comment pouvez-vous aider personnellement ces efforts ? Comment votre communauté locale peut-elle être engagée ?
5. Quelles sont les caractéristiques personnelles les plus importantes d'un artisan de paix ? Est-ce que ces caractéristiques se développent dans votre vie ?
6. Avez-vous une histoire favorite de François comme artisan de paix ? Est-ce que cette histoire vous a aidé dans vos efforts pour construire la paix ?
7. Avez-vous de la compassion non seulement pour les victimes de violence et d'injustice, mais pour ceux qui par passion ou aveuglement imposent aux autres la souffrance de l'injustice ou de la violence ? Priez-vous pour eux ? Désirez-vous sans prétention les libérer, en acceptant les risques qui viennent de leur confrontation ? et le risque que vous ayiez à changer vous-mêmes ?
8. Avez-vous découvert « le loup » à l'intérieur de vous-même, prêt à dévorer ? Est-ce que le loup est en cours d'apprivoisement ?
9. Est-ce que c'est la peur d'être pauvre avec les pauvres qui est l'obstacle le plus grand à notre participation à des luttes non-violentes ?
10. Dans votre style de vie personnelle et dans celui de votre communauté, y-a-il un souci pour la Justice, la promotion humaine, la libération, la paix ?
11. Pensez-vous que votre communauté doit prendre l'initiative d'actions pour la paix et la justice ou bien joindre des initiatives d'autres personnes ? pensez-vous que ceci pourrait « compliquer » la vie de votre fraternité ou celle de groupes ou de communautés chrétiennes, et qu'en conséquence il vaudrait mieux pour nous de rester à côté ?
12. Quelle place la promotion humaine, la justice, et la paix jouent dans le projet d'évangélisation de votre fraternité ou de votre région/province ? Que faudrait-il faire pour planifier ou pour renforcer une structure existante ?
13. Que connaissez-vous sur la non-violence ? Pensez-vous que c'est pour nous un instrument à retenir pour remplir l'engagement pour la justice et la paix, que les documents de l'Eglise et de notre famille franciscaine nous invitent à prendre ?
14. Évaluez votre perception et votre réponse aux situations de conflit ? Comment votre vocation et votre éducation vous ont influencées dans ce domaine ?
15. Voyez-vous autour de vous des racines de violence ? Analysez les différents types de réponses qui se présentent ?